**LES OUTILS D'INVESTIGATION**

 **I- L'OBSERVATION**

L'observation est l'un des instruments de travail qui permet au chercheur de recueillir des informations directement à partir de son terrain d'étude. Le chercheur devient donc le témoin des attitudes et des comportements des individus au sein des groupes observés sur les lieux où ils se déroulent. Pour M. ANGERS l'observation est : *"une technique directe d'investigation scientifique qui permet d'observer un groupe de façon directive pour faire habituellement un prélèvement qualitatif en vue de comprendre des attitudes et des comportements"[[1]](#footnote-2)*. Dans le cadre d'une observation en situation, le chercheur se trouve confronté à des situations réelles où se croisent plusieurs éléments et circonstances ce qui permet de contourner les obstacles qui s'interposent entre le chercheur et son objet. D'après M. ANGERS[[2]](#footnote-3), l'observation prend plusieurs formes: ***participante ou désengagée***, ***dissimulée ou ouverte***.

**1- L'observation participante ou désengagée:**

Il est à signaler que selon M. ANGERS: "l'observation participante est à l'origine des autres types d'observation"[[3]](#footnote-4). On parle ***d'observation participante*** lorsque le chercheur s'insère dans la vie du public visé sans que cela n'ait une influence sur la situation. Autrement dit, le chercheur doit se mêler à la vie des personnes à étudier en vue de les observer et saisir de l'intérieur les activités des gens, leurs attitudes, leur vision du monde...

On parle d'***observation désengagée*** lorsque le chercheur ne se mêle pas à la vie des personnes à étudier ou ne reste pas suffisamment longtemps avec elles pour les observer. Pour étudier une équipe sportive, par exemple, le chercheur peut se limiter à observer les membres de l'équipe de l'extérieur lors des compétitions ou des entrainements... Le chercheur peut saisir la nature des rapports qu'ils entretiennent entre eux et ce qui pourrait les caractériser. Le chercheur peut même noter certains rapports entre des faits qui peuvent se produire. Cela dit, le chercheur, dans ce cas, se limite uniquement à ce qui a été observé de l'extérieur sans pouvoir approfondir son observation.

Par ailleurs, dans une observation participante, le chercheur peut s'aider d'autres techniques (prévoir des entrevues avec certains membres du groupe) ce qui permet de mieux approfondir et comprendre une situation au-delà d'une simple observation.

**2- L'observation dissimulée ou ouverte:**

On parle d'**observation dissimulée** lorsque les personnes observées ne savent pas qu'elles le sont. Ce type d'observation permet de ne pas perturber la situation observée et de rester fidèle à la réalité du phénomène étudié. Pour M. ANGERS, le chercheur peut se dissimuler de deux manières:" *ou bien on regarde les gens sans qu'ils nous voient, ou bien on est avec eux, mais sans qu'ils sachent qu'on les observe"*[[4]](#footnote-5). Si le chercheur décide d'observer sans être vu, il pourrait être confronté à des contraintes visuelles, physiques, acoustiques et éthique dans la mesure où il ne peut pas se déplacer librement pour voir, suivre la situation et il ne peut saisir ce qui se dit et par conséquent un bon nombre d'informations pourrait lui échapper. Cependant le chercheur pourra régler ce problème lié aux contraintes acoustiques et visuelles en décidant de ne pas se cacher et accomplir son observation à l'insu du groupe observé. Ainsi il sera en mesure d'obtenir des informations plus détaillées et plus précises. Cela dit, cette façon de faire pour M. ANGERS: *"remet cependant en question la morale professionnelle parce qu'une observation le moindrement suivie amène une implication affective auprès des personnes observées...".[[5]](#footnote-6)* Dans cette situation le chercheur peut développer des affinités ou une complicité avec les personnes observées et cela peut déboucher sur des échanges d'informations à titre confidentiel ou intime entre collègues de travail ce qui est complètement incompatible avec la déontologie de la recherche.

L'observation est dite ouverte lorsque le chercheur ne cache pas son intention aux personnes à observer. Pour *Soulé B*. ce type d'observation: *"décrit une forme d’observation lors de laquelle le chercheur « annonce la couleur ». Il est alors connu en tant qu’observateur extérieur, de la part des membres de la collectivité au sein de laquelle il évolue "[[6]](#footnote-7)*. Cette façon de procéder bien qu'elle ne soulève pas de problèmes d’ordre éthique, car le chercheur annonce la couleur et il est connu en tant qu'observateur extérieur de la part des membres du groupe à observer elle pourrait buter sur le problème des changements artificiels de comportement de la part des personnes observées.

 **Conclusion**

 L'observation permet au chercheur de se retrouver dans une situation naturelle de vie et en contact direct avec ses informateurs. Le chercheur peut effectuer son observation « clandestinement », sans prévenir le groupe « infiltré » et lui dévoiler ses intentions. Cependant, il lui est possible de dévoiler ses intentions et « annoncer la couleur ». Il est alors connu en tant qu’observateur extérieur, de la part des membres du groupe observé.

  **2- L'ENTREVUE DE RECHERCHE**

 L'entrevue de recherche est une technique d'investigation qui consiste à interroger des personnes de façon isolée ou parfois même des groupes de personnes. Le chercheur peut avoir recours à cette technique pour recueillir des informations sur un sujet encore inconnu ou bien pour approfondir un sujet méconnu. Selon ANGERS M. cette technique de recherche est :" *tout indiquée pour qui veut explorer les motivations profondes des individus et découvrir, à travers la singularité de chaque rencontre, des causes communes à leurs comportements. Pour ces raisons elle est souvent utilisée soit pour aborder des domaines encore largement méconnus, soit pour se familiariser avec les gens visés avant d'en rencontrer un grand nombre par d'autres techniques, soit pour se donner des pistes de réflexion avant de systématiser un problème de recherche".[[7]](#footnote-8)*A travers des entrevues, des pistes de réflexion peuvent émerger et pourront être soumises à une enquête réalisée auprès du public visé. A la suite de entrevues, le chercheur peut élaborer un questionnaire plus pertinent, établir des faits se rapportant à un phénomène donné et essayer de comprendre ce qu'ils signifient pour les personnes interviewées.

 Dans une interview de recherche, une large marge de liberté est donnée à l'interviewé quant à l'élaboration de ses réponses. Cependant, l'intervieweur prend le soin non seulement d'établir les sujets des discussions mais il doit également élaborer un schéma de questions à aborder avec ses interviewés.

 Selon M. ANGERS[[8]](#footnote-9), l'entrevue de recherche peut donner lieu à des variantes dans son utilisation et c'est ainsi qu'il distingue ***l'histoire de vie*** et ***l'entrevue de groupe:***

**2. Les types d'entrevues:**

il existe trois types d’entrevue: l’entrevue en profondeur, l’entrevue directive et l’entrevue semi-directive.

**a- L'entrevue en profondeur:**

Une **entrevue en profondeur** est un entretien non-structuré. l'intervieweur se contente donc de poser quelques questions d'ordre général pour engager une discussion ouverte. De ce fait, la personne interviewée est laissée pleinement libre de son compte rendu sur le sujet abordé. Ce type d'entretien:" ressemble donc plus à un dialogue naturel, si bien que la personne interrogée est à l’aise et fournit des renseignements plus authentiques. Un catalogue de questions à suivre à la lettre ne le permettrait pas."[[9]](#footnote-10) Cependant, pour approfondir certains sujets et obtenir des informations plus détaillées, I' intervieweur peut poser des questions supplémentaires . Les entrevues non structurées sont donc utiles pour obtenir des faits sur les expériences vécues par les interviewés ou lorsqu’il n'y a que peu d’informations sur un sujet donné.

**b-L’entrevue semi-directive:**

 Selon Paillé , l’entrevue semi-directive est « *semi-préparée, semi-structurée et semi-dirigée. Ce qui signifie que le chercheur prépare son entrevue, quoique de manière non fermée, qu’il propose un ordre des interrogations et guide la conversation, sans toutefois l’imposer. Bref, l’entrevue est préparée mais elle demeure ouverte à la spécificité des cas et à la réalité de l’acteur »[[10]](#footnote-11).* Dans ce type d'entrevue, l'intervieweur n'est pas tenu de se limiter aux questions prévues mais il peut rajouter d'autres questions pour approfondir ou clarifier une question. Dans cette technique, l'intervieweur s'appuie sur un guide d’entretien qui identifie les grands thèmes à aborder . L'entrevue semi-directive est utilisée pour obtenir des informations détaillées sur un sujet abordé et connaître le point de vue des personnes interrogées sur un thème bien précis.

**c- L'entrevue directive :**

 L'entrevue directive, est dotée d'une structure rigide. L’intervieweur élabore à l'avance les questions qu'il va poser aux différents répondants. Il doit respecter l'ordre des questions, leur formulation et la durée de l'entretien. Les questions de l’entrevue directive sont souvent spécifiques et fermées. Les interviewés choisissent leurs réponses à partir d'une liste proposée. L’intervieweur peut intervenir pour clarifier certaines questions. Le chercheur a, généralement, recours aux entretiens directifs lors de sondages.

 L'entrevue en tant que technique d'investigation présente des avantages certains pour le chercheur. Elle lui assure un contact direct avec le public et lui permet de s'adapter aux différentes situations qui se présentent. Cependant, elle n'est pas loin d'impliquer certaines difficultés telles qu'une déformation de la vérité par les interviewés et une interprétation abusive de l'intervieweur.

 **3- LE QUESTIONNAIRE (OU LE SONDAGE)**

 Le questionnaire (ou le sondage) est l'une des techniques de recherche utilisée dans le domaine de la recherche universitaire. Cette technique sert à la collecte des données relatives aux conditions de vie des personnes ou à leurs opinions. Pour MAURICE ANGERS, le questionnaire est: *"une technique directe pour interroger des individus de façon directive, puisque la forme des réponses est prédéterminée, qui permet de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et d'établir des comparaisons chiffrées"[[11]](#footnote-12). Le sondage permet d'atteindre une large population* de façon rapide et précise notamment lorsqu'il s'agit de: "donner une indication quantitative, à une date déterminée, des opinions, souhaits, attitudes ou comportements d’une population par l’interrogation d’un échantillon.”[[12]](#footnote-13). Il parait donc clair que "questionnaire et sondage" sont les outils de recherche les plus exploités par les chercheurs dans le domaine des sciences humaines et sociales vu leurs multiples usages.

**1- Différence entre le questionnaire et le sondage:**

Pour M. Angers[[13]](#footnote-14), il existe trois différences factuelles entre le questionnaire et le sondage: *le sujet des questions*, *la population visée* et  *le nombre de questions:*

***a- Le sujet des questions:*** *le questionnaire touche tous types de sujets du plus impersonnel (public) au plus intime. Le sondage est associé à la réaction des individus (point de vue) par rapport à un sujet ou une question donnée.*

***b- La population visée:*** le sondage est une enquête à grande échelle (il peut être destiné à la population de tout un pays), alors quele questionnaire s'adresse à une catégorie de la population ayant des caractéristiques bien déterminées.

**c- Le nombre de questions:** le questionnaire peut contenir des dizaines de questions parce qu'il s'intéressent à plusieurs aspects de la vie d'une catégorie de la population. Le sondage , au contraire, est très court car il vise à toucher une très large population.

**2- Types de sondage:**

Maurice Angers[[14]](#footnote-15) distingue trois types de sondages:

**a- Sondage instantané ou ponctuel:** il s'agit d'une enquête menée à un seul moment (une seule fois) dans le temps.

**b-Sondage par panel:** consiste à interroger les mêmes personnes à plus d'une occasion (par exemple avant chaque r-d-v électoral).

**c- Sondage de tendance:** il s'agit d'un sondage échelonné dans le temps avec les mêmes questions mais ne porte pas sur les mêmes individus(sondage d'opinion politique qui reprend presque les mêmes questions adressées au même électorat sans interroger à chaque fois les mêmes individus).

**3- Le questionnaire auto-administré et le questionnaire interview:**

Le questionnaire auto-administré consiste à soumettre à chaque informateur un exemplaire du questionnaire élaboré et lui demander de le remplir. Pour le cas du questionnaire interview, on pose verbalement des questions à l'informateur et on note ses réponses.

 La technique du questionnaire présente une multitude d'avantages pour le chercheur. Outre l'économie du temps et de l'argent, il permet de viser le grand nombre, d'accéder à des réalités non observables. Cependant, il demeure que la volonté de feindre, l'incapacité de répondre, le refus de répondre... chez certains informateurs sont parmi les inconvénients de cette technique.

**4- L'EXPERIMENTATION**

 L'expérimentation est une technique directe d'investigation scientifique utilisée généralement auprès d'individus dans le cadre d'une expérience menée de façon directive, qui permet un prélèvement quantitatif en vue d'expliquer et de prédire statistiquement des phénomènes. Le chercheur a recours à l'expérimentation quand il veut faire une analyse de cause à effet pour examiner l'effet d'une variable indépendante sur une variable dépendante.

**1 Eléments d'une expérimentation classique:**

 **a- Variables indépendante et dépendante:** la variable indépendante est celle qui devrait avoir un effet sur la variable dépendante. Par exemple, dans une hypothèse affirmant que *plus la scolarité de la mère est élevée plus la persévérance scolaire de l'enfant est grande, "* la scolarité de la mère" , qui est une variable indépendante, se présente comme ayant un effet sur "la persévérance scolaire de l'enfant" qui est une variable dépendante qui subit l'effet de la variable indépendante.

 **b- Prétest et post-test:** pour vérifier l'effet de la variable indépendante sur la variable dépendante, le chercheur a besoin de faire passer 2 tests aux sujets de l'expérience. Le premier est le pré-test car il est réalisé avant l'introduction de la variable indépendante. Par exemple, pour vérifier l'effet d'un médicament sur des malades, le chercheur doit d'abord s'assurer de bien mesurer leur état de santé avant la prise du médicament **(pré-test).** Ensuite, après de la prise du médicament, le chercheur leur fait passer un **post-test.** Par conséquent, si la variable indépendante a eu un effet sur la variable dépendante, les résultats du post-test devrait différer de eux du pré-test.

 **c- Groupe expérimental et groupe de contrôle:** Pour éviter l'intervention de variables intermédiaires en cours d'expérimentation, les sujets de l'expérience sont répartis en deux groupes équivalents: **un groupe expérimental** et **un groupe de contrôle** **ou témoin**. Le groupe expérimental est le seul qui est soumis à la variable indépendante. Si l'on reprend l'exemple du médicament et si l'on veut isoler l'intervention d'une autre variable telle que *le régime alimentaire* **(variable intermédiaire),** on ne demandera qu'aux sujets du groupe expérimental de prendre le médicament. Le chercheur va ensuite analyser les résultats aux deux tests des groupes expérimenta et de contrôle et les comparer pour vérifier si le médicament a eu l'effet attendu.

**2- Types d'expérimentation:**

**a- Expérimentation provoquée:** dans ce type d'expérimentation, l'expérimentateur a un contrôle complet sur l'ensemble des opérations. Il intervient pour manipuler la variable indépendante en maintenant les autres facteurs constants. L'expérience se déroule généralement dans un laboratoire réunissant toutes es conditions nécessaires pour la réussite de l'expérimentation.

**b-Expérimentation invoquée:** Dans ce cas, l'expérimentateur n'a pas la maitrise de la variable indépendante. Il joue le rôle d'un enregistreur et non de manipulateur. C'est une expérimentation qui a lieu généralement dans la vie réelle. Lorsque, par exemple, le chercheur sait qu'un événement va se produire (une manifestation ou un changement annoncé dans un programme) il peut chercher à en mesurer les effets. Dans le domaine des sciences humaines et sociales c'est le type d'expérience qui se prête le mieux à leur objet d'étude.

**c-Expérimentation simulée:** c'est une technique d'expérimentation informatisée à l'aide de modèles simplifiés de la réalité qu'on manipule à l'aide des possibilités informatiques.  Si l'on veut étudier le fonctionnement du système de transport d'une ville, on crée un modèle qui reproduit de façon simplifiée le système réel de cette ville (modèle informatisé). Ensuite, on pourra faire varier une ou des variables pour en étudier les effets (**c'est une simulation**).

L'expérimentation permet de faire une étude de causalité, de dominer l'ensemble de la situation et de mesurer des phénomènes. Elle permet, en outre, de créer une situation assez simplifiée de la réalité.

1. ANGERS M., *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Alger, Casbah éditions, 1997, p. 130 [↑](#footnote-ref-2)
2. Ibid. [↑](#footnote-ref-3)
3. Ibid. [↑](#footnote-ref-4)
4. Ibid., p. 132 [↑](#footnote-ref-5)
5. Ibid., P. 133 [↑](#footnote-ref-6)
6. Soulé B., Observation participante ou participation observante? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales, [consulté le 25/03/2020] [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition\_reguliere/numero27(1)/soule.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero27%281%29/soule.pdf), [↑](#footnote-ref-7)
7. OPCIT p. 140 [↑](#footnote-ref-8)
8. Ibid., P140 [↑](#footnote-ref-9)
9. Intervista AG., Entretien en profondeur, (Zurich),[ en ligne],( consulté le 26/03/2020), <https://www.intervista.ch/methodes/entretien-en-profondeur/?lang=fr> [↑](#footnote-ref-10)
10. PAILLÉ, P. (1991) Procédures systématiques pour l’élaboration d’un guide d’entrevue semi-directive : un modèle et une illustration. Communication présenté au Congrès de l’Association canadienne-française pour l’avancement des sciences. Sherbrooke : Université de Sherbrooke. Cité dans Lina Sylvain, "Le guide d'entrevue: son élaboration, son évolution et les conditions de réalisation d'une entrevue",[en ligne], [consulté le 26/03/2020] <https://cdc.qc.ca/actes_arc/2000/sylvain_actes_ARC_2000.pdf> [↑](#footnote-ref-11)
11. OPCIT p.146 [↑](#footnote-ref-12)
12. La commission des sondages, qu'est-ce qu'un sondage d'opinion?, [en ligne], [consulté le 30/03/2020], http://www.commission-des-sondages.fr/competences/competences.htm,. [↑](#footnote-ref-13)
13. OPCIT p. 146 [↑](#footnote-ref-14)
14. Opcit p.147 [↑](#footnote-ref-15)